# Grâce au dimanche

**Introduction : Rappel de ce qu’est la catéchèse**

1. *Aujourd’hui nous proposons résolument à tous ceux qui demandent la foi à l’Eglise le chemin de l’initiation. Notre Texte national pour l’orientation de la catéchèse en France voudrait inviter à cette démarche particulière mais traditionnelle dans l’Eglise.* (TNOC p. 18)
2. Jean Paul II dans son « Exhortation apostolique sur la catéchèse » en 1979 définissait ainsi la catéchèse : *le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus Christ*.
3. « Directoire général pour la catéchèse » de 1997, « Avant propos », Mgr Gérard Defois : *Je retire de ce Directoire plusieurs orientations utiles pour le mouvement catéchétique et la pastorale française… La catéchèse qui se distingue de la « première annonce de l’Evangile » développe et porte à maturité la conversion initiale en éduquant le converti à la foi et en l’incorporant dans la communauté chrétienne. Or cela n’est pas clair chez beaucoup, qui ne voient dans le catéchisme qu’une transmission de savoirs : faire connaître la doctrine et la faire passer par des moyens pédagogiques plus ou moins attrayants ferait l’affaire ! C’est réduire l’acte catéchétique… en effet, si la catéchèse comprend bien un apport de connaissances issues de la Révélation et de la Tradition, elle appelle une mise en œuvre dans la vie et conduit à la prière liturgique et personnelle. Par-là, elle s’inscrit dans l’initiation chrétienne… en même temps elle ouvre le chrétien à une vie ecclésiale communautaire… le binôme doctrine/méthodes est notoirement insuffisant pour rendre compte de la nature de la catéchèse. Je crains que certains l’ignorent et, ainsi, manquent le but spécifique de cette tâche essentielle de l’Eglise… la catéchèse se situe dans l’effort global de l’évangélisation. Elle ne saurait être une activité spécialisée, en marge de la vie habituelle des paroisses ; toute communauté est impliquée dans l’annonce de l’Évangile… Ainsi, avant de s’inquiéter de savoir qui va assurer le service de la catéchèse, nous devons nous demander comment, dans la situation où nous sommes, la Parole de Dieu et la réflexion séculaire de l’Eglise sont présentées aux croyants. Il est remarquable que la catéchèse des adultes et le catéchuménat apparaissent ici l’horizon premier de la catéchèse, le catéchisme des enfants n’étant qu’un des temps de la formation religieuse. Il y a là une inversion des priorités… le DGC place la catéchèse dans l’axe missionnaire de l’Eglise… on évoque fréquemment le catéchuménat des adultes comme modèle de l’action catéchétique…*

**Le rapport catéchèse – mission - évangélisation**

1. *Il a plu à Dieu dans sa bonté et sa sagesse de se révéler en personne et de faire connaître le mystère de sa volonté (cf. Ep 1, 9) grâce auquel les hommes, par le Christ, le Verbe fait chair, accèdent dans l’Esprit Saint, auprès du Père et sont rendus participants de la nature divine (cf. Ep 2, 18 ; 2 P 1, 4). Par cette révélation, le Dieu invisible (cf. Col 1, 15 ; 1 Tm 1, 17) s’adresse aux hommes en son surabondant amour comme à des amis (cf. Ex 33, 11 ; Jn 15, 14-15), il s’entretient avec eux (cf. Ba 3, 28) pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie. Pareille économie de la Révélation comprend des actions et des paroles intimement liées entre elles, de sorte que les œuvres, accomplies par Dieu dans l’histoire du salut, attestent et corroborent et la doctrine et le sens indiqués par les paroles, tandis que les paroles proclament les œuvres et éclairent le mystère qu’elles contiennent. La profonde vérité que cette Révélation manifeste, sur Dieu et sur le salut de l’homme, resplendit pour nous dans le Christ, qui est à la fois le Médiateur et la plénitude de toute la Révélation.* (Dei Verbum 2)
2. *Puis il leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l’Évangile à toute la création.*

*Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné.* (Mc 16,16)

1. *Envoyée par Dieu aux nations pour être ‘le sacrement universel du salut’, l’Église, en vertu des exigences intimes de sa propre catholicité et obéissant au commandement de son fondateur (cf. Mc 16, 16), est tendue de tout son effort vers la prédication de l’Évangile à tous les hommes. Les Apôtres eux-mêmes, en effet, sur lesquels l’Église a été fondée ont suivi les traces du Christ, ‘ont prêché la parole de vérité et engendré des Églises’. Le devoir de leurs successeurs est de perpétuer cette œuvre, afin que, ‘la Parole de Dieu soit divulguée et glorifiée’ (2 Th 3, 1), le Royaume de Dieu annoncé et instauré dans le monde entier.* (Ad gentes 1)
2. *La vie humaine ne se réalise pas d'elle-même. Notre vie est une question ouverte, un projet incomplet qu'il nous reste à achever et à réaliser. La question fondamentale de tout homme est : comment cela se réalise-t-il - devenir un homme ? Comment apprend-t-on l'art de vivre ? Quel est le chemin du bonheur ?*

*Évangéliser signifie : montrer ce chemin - apprendre l'art de vivre. Jésus a dit au début de sa vie publique : Je suis venu pour évangéliser les pauvres (Lc 4, 18) ; ce qui signifie : j'ai la réponse à votre question fondamentale ; je vous montre le chemin de la vie, le chemin du bonheur – mieux : je suis ce chemin*. (Conférence du cardinal Ratzinger, prononcée en 2000 à l’occasion du Jubilé des catéchistes).

**Les aspects de la catéchèse à partir du chapitre I du Texte national pour l’orientation de la catéchèse en France**

1. *La vocation missionnaire de l’Église ne s’exprime pas seulement dans des activités proprement missionnaires, mais dans toute sa vie. Chaque communauté chrétienne, particulièrement la paroisse, ‘porte l’Évangile’ en s’efforçant de rassembler les fidèles, en invitant les uns et les autres à exposer leur existence au pouvoir de transformation de l’Évangile, en pressant les membres d’entrer en conversation avec ceux qui les entourent et de rendre compte de leur foi, en célébrant la liturgie*. (TNOC 1.2. p. 25-26)
2. *Comme tout autre action de l’Église, la catéchèse trouve sa force dans l’amour du Christ reçu dans la communauté des croyant, accueilli dans la prière, sans cesse renouvelé dans la liturgie et en particulier dans la célébration eucharistique, vécu dans une vie de partage au cœur du monde.* (TNOC 1.2. p. 26)
3. *Si la catéchèse doit trouver place dans le dynamisme missionnaire de toute l’Église, tout n’est pas catéchèse et la catéchèse ne recouvre pas le tout de l’évangélisation. La catéchèse est ce que la communauté chrétienne propose à ceux qui, librement, veulent participer à son expérience et à sa connaissance de la foi. Pour caractériser aujourd’hui la responsabilité proprement catéchétique de l’Église, nous faisons le choix de la ‘pédagogie d’initiation’. En employant cette expression, nous cherchons à préciser la nature du service spécifique et irremplaçable exercé par la catéchèse à l’intérieur de la vocation missionnaire de l’Église.* (TNOC 1.3. p. 27)
4. *Il faut alors trouver un chemin possible pour grandir dans la foi et découvrir la richesse d’être chrétien. La pédagogie d’initiation est l’acte de croyants qui apportent aux personnes tout ce qui pourra leur permettre de ‘se tenir dans la vie en croyants’ [Aller au cœur de la foi, p. 13].* ((TNOC 1.3. p. 27)
5. *- « formes diversifiées et complémentaires du ministère de la Parole »*

*- « éveil à la foi à tout âges » ; des « propositions de catéchèse systématique et ordonnée » ; « pour répondre au choix de la pédagogie d’initiation… ne pas se réduire à un simple enseignement… rempliront la fonction d’initiation… centrées ‘sur le noyau de l’expérience chrétienne’… établir ‘les fondements de l’édifice spirituel du chrétien’. Nourrir ‘les racines de la vie de foi’ (DGC) »*

1. *La communauté chrétienne est en elle-même une catéchèse vivante. En vertu de ce qu’elle est, elle annonce, célèbre, agit et demeure toujours le lieu vital, indispensable et premier de la catéchèse.* (TNOC 1.5. p.31)
2. *Des temps de catéchèse organisé dans le cadre du rassemblement dominical favorisent une expérience de l’Église comme communauté de croyant quand ils intègrent des temps conviviaux et développent le partage entre personnes de génération et de situation différentes*. (TNOC 1.6. p. 33)
3. - la liberté des personnes (un choix libre de leur part, un accueil adapté)

- un cheminement (un chemin dans la durée)

- l'enracinement dans l'Écriture (laisser la parole de Dieu faire son travail)

- la médiation de la Tradition Vivante

- des cheminements sur le modèle du catéchuménat des adultes et donc liturgique

- l'ouverture à un agir chrétien enraciné dans l'amour gratuit de Dieu

- l'ouverture à la diversité culturelle (dimension artistique, espaces de parole)

**L’année liturgique est-elle même catéchétique (TNOC/3ème modalité d’organisation)**

1. *Une organisation de la catéchèse articulée à l’année liturgique s’enracine nécessairement dans la nature même de l’année liturgique. Le cycle des dimanches et fêtes fait pénétrer toujours davantage dans la réalisation de la promesse de salut et de re-création avec laquelle Dieu s’offre à nous… C’est parce qu’elle nous fait vivre ce chemin que l’année liturgique est structurante pour la vie chrétienne. Orienter sur ce chemin et réunir les conditions qui permettent aux personnes de le parcourir est ce qui caractérise cette organisation de la catéchèse.* (PO 3.2 p. 88-89)
2. *a) un climat de convivialité qui s’exprime au moment de l’accueil et du lancement, mais souvent aussi à travers la proposition d’un repas ou d’un pique-nique partagé en commun ;*
3. *un rassemblement autour de la Parole de Dieu, d’abord proclamée, puis méditée selon des pédagogies adaptées à l’âge des participants ;*
4. *des propositions d’ateliers dans le cadre desquels les diverses génération et situations de vie peuvent être mélangées pour un partage mutuel respectueux de ce que chacun aura découvert et goûté ;*
5. *une implication de l’ensemble de la communauté chrétienne, en faisant appel aux ressources et compétences des uns et des autres ;*
6. *une célébration eucharistique vécue en commun qui laisse largement la place aux enfants et aux jeunes.* (TNOC 3.3 p. 89).

**Quel liens entre catéchèse, eucharistie, communauté ?**

1. *En accueillant les catéchumènes, l’Église célèbre l’action de Dieu qui appelle au salut tout le genre humain. L’initiation des adultes, qui comporte une progression, se déroule donc au sein de la communauté des fidèles. Avec les catéchumènes, les baptisés entrent davantage dans les richesses du mystère pascal ; ils renouvellent ainsi leur propre conversion et permettent à ces nouveaux chrétien de répondre plus généreusement à l’appel de l’Esprit Saint.* (RICA n°39)
2. *Le choix d’une pédagogie d’initiation demande également que se développent des initiatives pour une éducation permanente de la foi. Ce sont des propositions qui aident les baptisés à nourrir et mûrir sans cesse leur foi, tout au long de leur vie : par l’homélie dans le cadre de l’eucharistie dominicale, par des invitations à une lecture priante des Écriture, par des temps forts communautaires occasionnels, par l’approfondissement systématique d’un aspect de la vie de foi, par le travail sur la Tradition et l’enseignement du Magistère. Cette éducation de la foi est dite « permanente » parce que celui qui croit adhère au Christ et vit la condition du disciple qui marche à sa suite. Il cherche toujours à savoir et à comprendre, même si sa raison ne rend pas compte de toute la vérité, car la vérité de Dieu toujours le dépasse* (TNOC 1.4. p. 30)
3. Croire – Foi – Catéchèse

Célébrer – Espérance – Eucharisitie

Vivre – Charité – Communauté

**Les différentes modalités que peut prendre la catéchèse le dimanche (les principes d’organisation de la catéchèse : 1-2-4)**

1. Une organisation ordonnée à toutes les étapes de la vie

 Une organisation par lieux et regroupements de vie

 Une organisation articulée à l’année liturgique

 Une organisation en réponse aux demandes sacramentelles

1. CNER, 2006-2008, livres consacrés aux perspectives ouvertes par ces 4 propositions :

- Une catéchèse ordonnée par modules aux étapes de la vie

 - Un appel à la première annonce dans les lieux de vie

 - Des temps de catéchèse communautaires pour l’année liturgique

 - Des itinéraires de type catéchuménal vers les sacrements

**Repères pour vivre un temps catéchétique**

1. *La liturgie… plonge ses participants dans ses textes et dans sa musique comme dans un bain, pour qu’ils en soient imprégnés et puissent se les approprier. Dans tous les sens du mot, elle fait œuvre de culture. On comprend le réflexe de ceux qui répugnent à étudier la liturgie ; ils craignent qu’en l’analysant on perde le sens du mystère. Mais ils ne savent pas à quel point l’étude peut en raviver le goût et en développer la saveur. Cela éclaire les rapports entre liturgie et catéchèse. Trop souvent la liturgie est considérée comme une occasion de catéchèse ; à la limite, on en profite, « puisque les gens sont là ». Mais ils ne sont pas là pour cela ! Il faut dénoncer toute exploitation de la liturgie à une fin qui n’est pas la sienne propre. Elle n’est pas plus une séance d’information que le concert n’est le lieu d’un cours de musicologie. Bien sûr la liturgie comprend aussi un aspect didactique ; on y entend l’Écriture, et elle est commentée pour l’assemblée... Mais il faut respecter sa finalité première, sans quoi on l’utilise, au sens péjoratif du terme, et elle devient ennuyeuse. Il y aurait à prendre bien plus au sérieux la catéchèse qui se fait par la liturgie, s’il est vrai qu’elle cultive. Par les adresses de la prière, on y entend les noms divins… On y apprend tous les mots qui constituent l’ ‘abc’ de la foi. On y est invité à élever son cœur pour l’action de grâces, à tendre la main pour le geste de paix, à l’ouvrir pour la communion… On risque de minimiser la « pratique » de la foi. On croit pouvoir compenser par l’enseignement. Et la catéchèse, en conséquence, reste trop notionnelle… On a beaucoup investi, depuis cinquante ans, dans la catéchèse ; n’est-il pas temps de le faire aussi dans la liturgie ?* (Paul de Clerck, *L’intelligence de la liturgie*, coll. « Liturgie » du CNPL n°4, Paris, Cerf, 200, p. 138-139).